

Une célébration du roi ? Pierre Patte et ses Monumens érigés en France à la gloire de Louis XV

A glorification of the king? Pierre Patte and his Monumens érigés en France à la gloire de Louis XV

¿Una celebración del rey ? Pierre Patte y sus Monumens érigés en France à la gloire de Louis XV

Yvonne Rickert



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/framespa/1842>

DOI : 10.4000/framespa.1842

ISSN : 1760-4761

Éditeur

UMR 5136 – FRAMESPA

Référence électronique

Yvonne Rickert, « Une célébration du roi ? Pierre Patte et ses Monumens érigés en France à la gloire de Louis XV », *Les Cahiers de Framespa* [En ligne], 11 | 2012, mis en ligne le 12 décembre 2012, consulté le 24 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/framespa/1842> ; DOI : 10.4000/framespa.1842

Ce document a été généré automatiquement le 24 avril 2019.



Les Cahiers de Framespa sont mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Une célébration du roi ? Pierre Patte et ses Monumens érigés en France à la gloire de Louis XV

A glorification of the king? Pierre Patte and his Monumens érigés en France à la gloire de Louis XV

¿Una celebración del rey ? Pierre Patte y sus Monumens érigés en France à la gloire de Louis XV

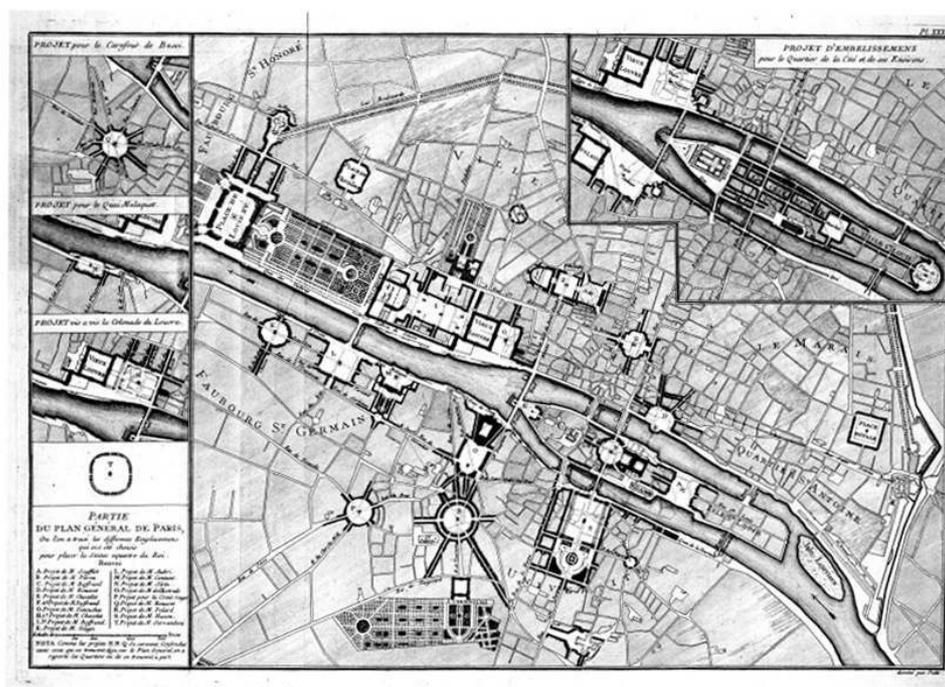
Yvonne Rickert

- 1 Le recueil de Pierre Patte fut publié en 1765, après le lancement des deux concours pour la place Louis XV à Paris, en 1748 et 1753. Cet ouvrage fut rédigé par un personnage très complexe, un esprit éclairé, aux idées novatrices¹. Le titre est très significatif : l'enjeu était apparemment de mettre en lumière la gloire de la France ainsi que celle du roi. Ce livre a toute l'apparence d'un ouvrage à la louange du roi Louis XV, mais on peut se demander s'il ne fait pas en réalité une approche critique de ce personnage. Avant de préciser la problématique de l'article, il est nécessaire d'esquisser tout d'abord le contenu des « *Monumens* ».
- 2 La table des matières pose déjà les enjeux du recueil. Dans l'avant-propos, Pierre Patte fait l'analyse de la table des matières. Dans une première partie, le chapitre « Tableau du progrès » traite du progrès des sciences et des arts sous le règne de Louis XV, de la gloire du roi et de la nation. S'ensuit la description des monuments érigés à la gloire des princes dans différents pays, des temps égyptiens à la Renaissance, celle des monuments d'Henri IV, Louis XIII et enfin de Louis XIV, décrits de manière plus détaillée. Ici, on trouve une comparaison entre Louis XIV et Louis XV, comme le fait Voltaire dans son *Précis du siècle de Louis XIV*. Pierre Patte décrit cette énumération chronologique comme étant un cheminement vers Louis XV, une généalogie. Louis XV est placé en tête des rois, mais il n'est qu'un roi parmi la longue liste des monarques. L'auteur compare les autres rois avec Louis XV et cette comparaison peut n'être pas perçue comme un élément en la

faveur du souverain. Ensuite, il présente de façon très détaillée les différents monuments des places royales dédiés à Louis XV.

- 3 Dans la seconde partie, il décrit les différents projets qui avaient été présentés lors du premier concours pour la place Louis XV de Paris, en 1748.

Fig. 1



Pierre Patte, *Monumens érigés en France à la gloire de Louis XV*, Paris 1765, Planche XXXIX : « Partie du plan général de Paris, Où l'on a tracé les différents Emplacemens qui ont été choisis pour placer la Statue équestre du Roi », gravure, 92 x 32 cm.

Cliché auteur.

- 4 Le recueil fait figure de « livre de compétition » très moderne, ce qui n'existait pas encore à l'époque. Pierre Patte conserve les projets futurs, parce qu'il les juge utiles pour les générations à venir ainsi que pour l'embellissement de la capitale. Le dernier chapitre porte sur l'embellissement de Paris. Il reproche à ce sujet au roi de ne pas suffisamment se préoccuper de la mise en valeur de la ville. On trouve également, dans cette partie de l'ouvrage, son propre projet pour le rattachement de l'île de la Cité à l'île Saint-Louis, projet où pointe une certaine critique envers le roi.
- 5 Dans la littérature scientifique, les pensées de Pierre Patte ont été amplement commentées et le fait que cet ouvrage ait pu être perçu comme un livre de concours avant la lettre a déjà été évoqué². Il existe d'ailleurs une monographie sur Pierre Patte, celle de Mae Mathieu, publiée en 1940. Mais il reste difficile de classer ce personnage dans une catégorie particulière, ou encore de le situer avec précision au sein de son milieu social³.
- 6 La critique (indirecte) de Louis XV dans ce recueil n'a toutefois jusqu'à présent pas été suffisamment analysée. Cette opposition sous-jacente est perceptible à travers certaines comparaisons avec d'autres rois, mais aussi à travers les louanges d'autres souverains et d'autres monuments royaux. Le manque d'embellissements à Paris, les louanges

formulées à l'égard des grands hommes, de la nation ou des philosophes peuvent aussi être comprises comme une critique indirecte envers le roi.

- 7 Un passage de l'ouvrage de Pierre Patte, consacré aux louanges d'autres rois, indique que l'auteur relativise le statut du roi Louis XV, présenté comme un monarque parmi tant d'autres :

[...] Ensuite est une Introduction sur la manière d'honorer les grands Hommes, tant chez les anciens que chez les modernes, avec une description des trophées qu'on leur a érigés dans tous les temps. C'est comme une magnifique avenue qui conduit aux monuments élevés à Louis XV, & où l'on rencontre tous les Héros qui ont été l'honneur du monde, avec les tributs d'hommage & de reconnaissance qu'ils ont obtenus du genre humain⁴.
- 8 Un autre exemple montre que Pierre Patte souligne la concurrence entre Louis XV et Louis XIV, roi de l'univers. Dans le résumé du « Tableau du progrès », il écrit : « Alexandre, Auguste, Louis XIV, éblouirent seuls, dans leur siècle, tout l'univers »⁵. Louis XIV est ainsi placé au dessus des autres rois français, Louis XV, lui, n'est qu'un de ses successeurs. Voltaire utilise le même procédé afin de critiquer la monarchie : faire l'éloge de Louis XIV afin de mettre le doigt sur les faiblesses de Louis XV. Pierre Patte compare également Louis XV avec d'autres monarques étrangers⁶.
- 9 L'argumentation peut être renforcée par quelques citations disparates. Pierre Patte écrit, au sujet du monument érigé à la gloire d'Henri IV : « Aucun Prince n'avoit mieux mérité des monuments publics [...] »⁷. Il conteste ainsi de façon indirecte la légitimité d'un monument dédié à Louis XV, puisqu'il désigne Henri IV comme étant celui qui l'avait mérité le plus. Cette citation va dans le même sens que les autres. C'est la même stratégie, faite de sous-entendus.
- 10 Mais qui fut cet architecte qui se permit de critiquer implicitement le roi ? Pierre Patte (1723-1812) fut l'élève de Germain Boffrand et de Camus à l'Académie royale d'architecture, dès 1745⁸. Plus tard, il enseigna, mais il n'obtint pas la succession du poste de Blondel, bien qu'il fût son collaborateur. Il ne devint jamais membre de l'Académie, ce qui le fit s'en éloigner, tout comme il se détacha des protégés du roi comme Marigny, Soufflot et Cochin. Entre 1756 et 1759, il prit la direction des gravures de l'Encyclopédie, mais se brouilla avec Diderot et quitta son poste⁹. Il avait, par ailleurs, travaillé en tant qu'architecte chez le duc de Deux-Ponts en Allemagne¹⁰. En tant que défenseur de l'urbanisme raisonnable, Pierre Patte peut être considéré comme un architecte-théoricien. Il se place au même niveau que les philosophes et architectes-théoriciens tels que Voltaire et Laugier, qui, comme lui, prônent un embellissement de Paris plus efficace et systématique.
- 11 Au vu de sa position, proche des philosophes, ses louanges des grands hommes ne sont pas surprenantes. Dans le titre du recueil, l'expression « grands hommes » est d'ores et déjà présente : Pierre Patte déplore qu'il ne soit « pas d'usage d'élever en France des monuments aux grands généraux ou aux hommes célèbres ; les Rois seuls obtiennent cette distinction »¹¹.
- 12 Cette valorisation des grands hommes est aussi mise en relief dans le passage dédié par Pierre Patte à la présentation du projet de Servandoni. Servandoni propose d'ériger la statue du roi dans un amphithéâtre, entouré des grands hommes de la nation. Ce n'est plus uniquement le roi qui est célébré dans ce projet, les grands hommes sont aussi mis en valeur. L'iconographie de ce projet n'a pas été conservée, mais on peut la comparer au dessin de Victor Louis, qui avait lui aussi proposé d'entourer la statue royale de

figurations représentant des grands hommes, dans un projet de construction éphémère d'un théâtre italien à l'emplacement de la future place Louis XV¹². Dans ce cas-ci, il s'agissait d'une décoration pour l'inauguration de la statue royale et de la fête de la paix en 1763. Cet exemple prouve que l'idée de confronter le roi avec la présence et le pouvoir des grands hommes n'était pas inhabituelle.

- 13 En ce qui concerne les louanges faites aux philosophes, Pierre Patte disait de Voltaire qu'il était :

Un homme extraordinaire [...] par la rapidité & la noblesse du stile de son Histoire de Charles XII, & de son siècle de Louis XIV, il a surpassé tous les historiens du siècle dernier¹³.

- 14 Ainsi fit-il l'éloge de l'œuvre de Voltaire dans laquelle le philosophe célèbre le roi Louis XIV. Voltaire était en exil à cette époque-là, aussi les louanges de Pierre Patte peuvent-elles sembler ambiguës. Son ouvrage, paru en 1751, peut être compris alors comme une critique indirecte de Louis XV.

- 15 Pierre Patte fait également l'éloge, dans son ouvrage, de *L'Esprit des Loix* de Montesquieu, paru en 1748 : « Par son admirable livre, l'Esprit des Loix¹⁴, il fut digne d'être regardé comme le législateur des nations ». Il désigne ainsi Montesquieu en tant que législateur de la nation, bien que le législateur soit le roi lui-même. En louant *L'Esprit des Loix*, il semble par ailleurs critiquer, de façon indirecte, peut-être détournée, l'absolutisme en France et il soutient la nouvelle idée de Montesquieu qui propose la séparation des pouvoirs législatif, exécutif et judiciaire.

- 16 Mais Patte a encore d'autres cibles dans son ouvrage. Il élabore son recueil comme un monument, pas seulement pour le roi mais aussi pour la nation et, ce qu'il n'écrit pas, pour lui-même : « Puisse-t-il [le recueil] être un nouveau monument, digne à la fois de mon Prince & de ma Nation ! »¹⁵. Ce n'est pas seulement pour la gloire qu'il veut conserver les projets mais pour des raisons pratiques, pour l'important embellissement de Paris qui est annoncé dans son plan général de Paris :

Il convient, pour la gloire de nos Artistes, pour la satisfaction des amateurs, & pour le progrès des arts, que ces grandes idées ne soient pas ensevelies dans le secret, & perdues à jamais pour le public¹⁶.

- 17 Son recueil fonctionne comme un livre de concours avant la lettre et lui-même apparaît en tant qu'urbaniste moderne. Pierre Patte s'intéresse aux axes de circulation placés aux alentours des places ainsi qu'à leur utilité, puisqu'il souligne sur son plan les rues qui entourent des places¹⁷. Pour lui, c'est donc aussi l'utilité des places royales qui est importante. C'est la diversité des lieux concernant ces propositions architecturales qui est d'un intérêt majeur à ses yeux, car il se préoccupe de l'embellissement tout entier de Paris.

- 18 Le fait que Pierre Patte présente dans son ouvrage seulement quelques projets du premier concours pour la place royale Louis XV, et non pas des projets du second, peut paraître étrange. Cela s'explique pourtant par l'histoire de ces deux concours. Lors du premier concours, en 1748, le lieu de la future place n'était pas encore défini, les architectes purent alors proposer des projets imaginés sur les emplacements de leur choix. Lors du deuxième concours, en 1753, on avait décrété que la place royale s'élèverait entre les Tuileries et les Champs-Élysées. Seuls les académiciens avaient désormais le droit de présenter leurs projets. En tant qu'embellissement idéal de la capitale, le premier concours était bien plus intéressant dans l'esprit de Pierre Patte, puisqu'il permettait aux architectes la libre expression des idées et de l'imagination. De surcroît, il prend ses

distances par rapport à l'Académie, de par le choix des projets qu'il présente dans son recueil.

- 19 Dans son propre projet d'embellissement, il annonce le rattachement de l'île de la Cité à l'île Saint-Louis¹⁸. Sa proposition peut être interprétée comme un soutien moral au parlement, qui était à cette époque en conflit ouvert avec le roi. Pierre Patte avait imaginé une place près du Louvre avec un obélisque, un Garde-meuble, un Hôtel des Monnaies, ou peut-être un grenier à sel. En face, il proposait une autre place, très symétrique, avec un nouvel Hôtel de ville. Comme pendant du Louvre, il prévoyait un palais pour le parlement, la Chambre des Comptes, la Cour des Aides et d'autres Cours supérieure, la prison et le Châtelet¹⁹. Sur l'île, devant une nouvelle cathédrale (emplacement de la Place Dauphine), il proposait d'ériger une statue de Louis XV. Sur le Pont-Neuf, il prévoyait, de plus, de placer plusieurs statues de grands hommes de la nation. Jusqu'à présent, ses plans ont été interprétés en tant que projet royaliste, comme une obéissance du parlement au roi²⁰. Mais une interprétation mitigée, sinon contraire, semblerait également possible : Pierre Patte oppose dans son idée le parlement au Louvre et confronte la statue du roi avec celles des grands hommes. Il nous présente ici un équilibre des forces, une égalité entre parlement et royauté. L'auteur introduit donc des remarques défavorables au roi, tout en les camouflant sous l'apparence d'un panégyrique. Il procède d'une manière subtile et indirecte ; ses formulations sont délibérément ambiguës. Patte déploie différentes stratégies afin de suggérer sa distance envers son souverain et même de formuler des exigences : il ose comparer Louis XV à d'autres souverains, et ne s'abstient pas de faire l'éloge d'autres rois et d'autres monuments royaux en leurs honneurs. De plus, Pierre Patte reproche à Louis XV de ne pas s'impliquer avec assez d'engagement dans l'embellissement de Paris, insinuant ainsi son désaccord avec la gouvernance royale. S'ajoute à cela une dévalorisation implicite du roi à travers les louanges des grands hommes, l'exaltation de la nation et le soutien exprimé à l'égard des philosophes et des parlementaires, groupes partiellement ou ouvertement opposés au souverain. Au vu de tous ces éléments, il ne fait plus aucun doute qu'une relecture du recueil de Pierre Patte comme source primordiale de la relation entre le souverain et ses sujets s'impose.

NOTES

1. Sophie Descat, « Pierre Patte, théoricien de l'urbanisme », *Urbanisme parisien au siècle des Lumières*, Michel Le Moëll (dir.), Paris, Action artistique de la Ville de Paris, 1997, p. 58-65.

2. Sophie Descat, *op. cit.* ; Wilhelm Weber, « Pierre Patte. Architekt zweier Herzöge von Zweibrücken (1723-1814) », *Das barocke Zweibrücken und seine Meister*, Julius Dahl et Karl Lohmeyer (dirs.), Waldfishbach, Südwestdeutsche Verlagsdruckerei, 1957, p. 123-171 ; Wolfgang Schöller, *Die « Académie royale d'architecture », 1671-1793, Anatomie einer Institution*, Köln, Weimar et Wien, 1993 ; Sophie Descat et Éric Monin, « Did function outweigh aesthetics ? Re-reading the *Monuments érigés en France à la gloire de Louis XV* by Pierre Patte (1765) », *Praças reais : passado, presente e futuro*, Miguel Figueira de Faria (dir.), Actes du colloque des 23-25 novembre 2006, Lisbonne, Livros Horizonte, 2008, p. 117-128 ; Hélène Lipstadt, « Architectural Publications, Competitions and

Exhibitions », *Architecture and its image. Four Centuries of Architectural Representation. Works from the Collection of the Canadian Centre for Architecture*, Eve Blau et Edward Kaufman (dirs.), Montréal, Centre Canadien d'Architecture, 1989, p. 109-137.

3. Mae Mathieu, *Pierre Patte. Sa vie et son œuvre*, Paris, 1940.

4. Pierre Patte, *Monumens érigés en France à la gloire de Louis XV, précédés d'un tableau du progrès des Arts & Sciences sous ce règne, ainsi que d'une description des Honneurs & des Monumens de gloire accordés aux grands Hommes, tant chez les Anciens que chez les Modernes ; et suivis d'un choix des principaux projets qui ont été proposés, pour placer la statue du Roi dans les différens quartiers de Paris*, Paris, 1765, Avant-propos.

5. Pierre Patte, *ibid.*, p. 68.

6. *Ibid.*

7. Pierre Patte, *op. cit.*, p. 93.

8. Wolfgang Schölller, *op. cit.*, p. 464 ; Wilhelm Weber, *op. cit.*, p. 127.

9. Mae Mathieu, *op. cit.*, p. 22. Wilhelm Weber, *ibid.*, p. 123-171 ; Françoise Fichet, *La théorie architecturale à l'âge classique*, Bruxelles, P. Madarga, 1979, p. 387.

10. Mae Mathieu, *ibid.*, p. 232 et 285.

11. Pierre Patte, *op. cit.*, p. 93.

12. Victor Louis, *Vue de la Décoration [...] Dédiée à Monsieur le Marquis de Marigny, Consr. du Roy*, gravure, 1763, 25 x 41 cm, Louis inv., Poulleau Sculp., BnF, Est, Coll. Hennin.

13. Pierre Patte, *op. cit.*, p. 61.

14. « L'Esprit des Loix a été traduit en toutes sortes de langues. Il est déjà devenu un livre classique dans l'université d'Oxford. De plus, le Roi de Sardaigne a fait l'honneur à cet ouvrage de le choisir pour être la base de l'éducation des Princesses enfans », Pierre Patte, *ibid.*, p. 62.

15. *Ibid.*, Avant-propos.

16. *Ibid.*, p. 187. Voir aussi Descat, *op. cit.*, p. 117.

17. Lipstadt, *op. cit.* ; Mathieu, *op. cit.* ; Descat, *op. cit.*, p. 61 ; Monin, *op. cit.*, p. 119, 121 ; Richard Cleary, « Gloire, embellissement, utilité, and the Places royales of Louis XV », *Praças reais*, *op. cit.*, p. 71-79.

18. Voir figure 1.

19. Pierre Patte, *op. cit.*, p. 228.

20. Céline Illig, « Le projet monumental de Pierre Patte pour l'île de la cité à Paris (1765) », *Claude Nicolas Ledoux et le livre d'architecture en français. Étienne Boullée, l'utopie et la poésie de l'art*, textes réunis par Daniel Rabreau et Dominique Massounie, Paris, Monum-Éditions du patrimoine, 2006, p. 144-154.

RÉSUMÉS

Le texte qui suit est une analyse du livre de Pierre Patte, *Monumens érigés en France à la gloire de Louis XV*, publié en 1765, soit deux ans après l'inauguration de la statue de Louis XV à Paris. L'article vise à montrer comment au XVIIIe siècle, un architecte comme Pierre Patte réussit, dans un éloge au roi de France, à critiquer Louis XV de manière indirecte.

The following text gives an analysis of the book by Pierre Patte, *Monumens érigés en France à la gloire de Louis XV*, published in 1765, two years after the inauguration of the Parisian royal statue of Louis XV. Patte treats different projects for the mentioned royal square. The article aims to

show how 18th century architect Pierre Patte managed, through a praise of the king of France, to criticise Louis XV in an oblique way.

El presente artículo es un análisis del libro de Pierre Patte, *Monumens érigés en France à la gloire de Louis XV*, publicado en 1765, o sea dos años después de la inauguración de la estatua de Luis XV en París. El artículo apunta a mostrar cómo, en el siglo XVIII, un arquitecto como Pierre Patte logra, elogiando al rey de Francia, criticar de modo indirecto a Luis XV.

INDEX

Index géographique : France, Paris

Palabras claves : crítica al rey, Luis XV, París, Pierre Patte, urbanismo

Keywords : criticism of the king, Louis XV, Paris, Pierre Patte, urbanism

Mots-clés : critique du roi, Louis XV, Paris, Pierre Patte, urbanisme

AUTEUR

YVONNE RICKERT

Doctorante, Université de Marburg (Allemagne).

Yvonne_Rickert@web.de